

# CHARTRE INSTITUTIONNELLE

## L'Atelier alpha

### Notre vision

#### 1 Nos bénéficiaires

##### a) Les personnes migrantes non scolarisées

*L'analphabétisme dans le monde touche en majorité les femmes.<sup>1</sup> Notre public sera donc plus féminin que masculin. C'est pourquoi ce texte parle des apprenant.e.s analphabètes au féminin, mais il est conçu pour s'appliquer tout aussi bien aux hommes qu'aux femmes non-scolarisé.e.s dans leur pays d'origine.*

Parmi les personnes migrantes qui arrivent en Suisse, beaucoup n'ont jamais été scolarisées et ne savent pas ou très peu lire et écrire. Les personnes migrantes analphabètes ont souvent accumulé et continuent parfois de rencontrer des facteurs qui favorisent les échecs dans leur parcours d'apprentissage. Parmi eux, on trouve :

- Des traumatismes liés au conflit armé et au périple migratoire,
- Des problèmes de santé,
- Des situations de logement instables.

Ces personnes sont souvent, mais pas systématiquement, en décalage avec les us et coutumes locaux et le marché de l'emploi. Bien qu'il existe le risque de s'enfermer dans leur communauté et de ne pas arriver à accompagner leurs enfants dans leur développement, elles font généralement preuve d'une motivation et d'une envie d'apprendre exceptionnelles. Elles souhaitent en effet « rattraper » les années où elles n'ont pas pu aller à l'école.

C'est pourquoi les cours de français et d'alphabétisation pour migrantes ont pour but non seulement de fournir un apprentissage « scolaire », mais également de leur permettre de s'approprier le nouveau rythme de vie du pays d'accueil, d'établir un contact durable avec la société et de vivre la culture scolaire et d'apprentissage suisse. L'apprentissage aide notamment les femmes à devenir plus autonomes, avec tous les impacts positifs que cela peut avoir sur leur vie et celle de leur famille. En

---

<sup>1</sup> Sur UN.org : UNESCO : [taux d'alphabétisme en progrès mais situation préoccupante en Asie et Afrique](#), le 6 octobre 2008

effet l'apprentissage s'avère essentiel, non seulement pour les apprenantes elles-mêmes, mais aussi pour leurs enfants qui sont scolarisés ici et qui ont à leur tour besoin du soutien de leurs parents pour réussir dans la vie.

L'alphabétisation permet de lire et d'écrire mais aussi d'acquérir un grand nombre de stratégies et de compétences facilitant l'acquisition du français oral. Elle prépare le cerveau à l'analyse de la langue et à la mémorisation des informations.

La formation proposée pour ce public spécifique veille en outre à prendre en compte des points d'attention typiques qui ont pu être identifiés au fil d'années de pratique :

- Les formateurs sont bien souvent en décalage avec les stratégies et le raisonnement des migrantes analphabètes. Par exemple, en Occident, la société a perdu l'habitude de rencontrer des personnes qui peuvent avoir de la peine à tenir un crayon, à reconnaître et repérer les formes géométriques, à tracer une ligne oblique ou un angle, à retrouver une page ou un chapitre dans un livre d'apprentissage, à se repérer sur une feuille de papier, à ranger un document dans un classeur, à lire l'heure et la date, à isoler des sons dans un mot très court ou à compter jusqu'à mille dans sa langue maternelle. La prise en considération de ce contexte est essentielle pour repérer leurs besoins d'apprentissage et pour développer une approche efficace.
- Il est essentiel de ne pas confondre « alphabétisation » et « apprentissage de l'alphabet latin ». Il s'agit d'alphabétisation lorsqu'une personne apprend à lire et à écrire pour la première fois de sa vie. Elle développe alors un grand nombre de compétences grapho-motrices, visuelles et métalinguistiques. L'alphabétisation implique donc un processus neuropsychologique complexe qui demande un grand effort de la part de l'apprenante et de l'institut. Les personnes qui ne maîtrisent pas le français oral mais qui lisent et écrivent une autre langue (p.ex. l'arabe) ne sont pas analphabètes. Elles peuvent mobiliser leurs acquis pour apprendre à lire et à écrire en français, ce qui est nettement moins laborieux.
- Le formateur transmet des stratégies cognitives d'habitude dispensées aux niveaux de l'école maternelle et primaire, tout en respectant la personne adulte avec ses acquis et son savoir-faire.
- Par peur d'être infantilisées ou humiliées, beaucoup sont réticentes à apprendre à travers le jeu.
- Il existe peu de matériel didactique adapté, permettant d'acquérir les bases de la (pré-)alphabétisation. Cela est dû à des questions de budget ainsi qu'au fait

qu'il s'agit d'un public très hétérogène, avec qui on ne peut pas se satisfaire de suivre un livre d'apprentissage de A à Z. Chaque apprenante a ses propres acquis et besoins. L'enseignement proposé est bien construit, tient compte de l'individu et est en lien immédiat avec le quotidien et le contexte local.

- Il s'agit généralement d'un public non-francophone avec qui nous n'avons pas de langue en commun et qui ne sait pas utiliser un dictionnaire. Le non-verbal, l'explicite et le visuel sont donc essentiels dans notre pratique.

Si la migrante acquiert de mauvaises habitudes et de fausses représentations de la langue écrite, elles vont l'empêcher d'apprendre à lire. De plus, il sera très difficile de les déconstruire par la suite. Pour le formateur ainsi que pour l'apprenante, il s'agit donc d'un travail délicat, car un échec peut engendrer une (nouvelle) déception, un découragement et parfois un décrochage complet. L'apprenante qui a déjà manqué des années de scolarisation a peu de temps à perdre.

Nous nous attachons pour cela à fournir un enseignement bienveillant, adapté à notre public, dans un souci constant d'efficacité. Ce travail est encadré par des professionnels expérimentés et sensibles à leur spécificité.

## **b) Les personnes expatriées**

L'Atelier alpha propose des cours de langue individuels ou en petits groupes pour des personnes expatriées. Une partie du matériel destiné aux personnes migrantes non scolarisées évoqué ci-avant a prouvé - par son caractère épuré et accessible à un public adulte - son utilité à l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) par des personnes non-francophones de niveau universitaire.

L'utilisation du matériel et de la salle par les deux publics visés favorise la rencontre, l'échange et la solidarité entre des publics qui ont rarement l'occasion de se croiser.

## **2 Les facteurs de réussite**

L'acquisition de la lecture et de l'écriture à l'âge adulte est difficile mais possible. Il existe des facteurs de succès indispensables, confirmés dans le cadre de travaux de recherche en sciences cognitives. Ces facteurs sont les suivants :

- Rencontrer les apprenantes **plusieurs fois par semaine** : cela permet de consolider et de valoriser les acquis. En effet, proposer des cours seulement une fois par semaine mène presque systématiquement à un échec.
- Proposer un programme de pré-alphabétisation et d'alphabétisation complet et

à la portée de l'apprenante, sans « sauter » d'étapes. Ce programme inclut un travail constant sur la **conscience phonémique** : ceci est important pour être alphabétisé en particulier en français, langue pour laquelle la correspondance entre les sons et les lettres est très variable.

- Aménager une **salle** adaptée aux besoins du public : en fonctionnant comme dans un atelier, la participante peut **agir**, se déplacer, utiliser le matériel librement, faire des choix en fonction de ses propres besoins et travailler à son rythme. Une salle-atelier avec du matériel adéquat et en libre accès, où chaque chose à sa place, sans superflu, est un gage d'efficacité et donc de mise en confiance pour l'apprenante.
- Développer des **outils didactiques** permettant d'appréhender sa propre progression, la manipulation d'objets et l'auto-correction.
- Favoriser le **travail en autonomie**. Une fois capable de travailler seule sans se faire aider, l'apprenante pourra reproduire son travail autant de fois que souhaité. L'apprentissage continuera dans ce cas en dehors de l'école.
- Mettre à disposition le **matériel de bureau** (des classeurs, un calendrier, une règle, des surligneurs, une perforatrice, un ordinateur ou tablette avec des logiciels adaptés,.....) permet d'apprendre à s'en servir et à organiser les informations.

## Notre mission

L'Atelier alpha souhaite :

- Organiser des cours spécifiquement destinés aux migrantes strictement analphabètes (c.à.d. : ne sachant ni lire ni écrire dans aucune langue alphabétique) dans une salle-atelier aménagée à cet effet;
- Créer du matériel d'apprentissage adapté ;
- Faire évoluer l'approche en fonction du retour de nos participantes et des développements dans les sciences cognitives ;
- Échanger et diffuser du savoir-faire ;
- Sensibiliser aux spécificités et aux besoins de notre public.

## Nos valeurs

Par rapport à la gestion de l'Atelier alpha et le développement du matériel :

- **Qualité et rigueur** : faire le choix d'avoir un public cible assez restreint, afin de répondre au mieux à ses besoins. Développer notre spécialité ;

- **Confiance et intégrité** ;
- **Solidarité** : chacun contribue en fonction de ses moyens.

Par rapport à l'enseignement :

- **Autonomie** : permettre à chaque participante d'agir en faveur de son propre développement, l'accompagner vers le libre choix de l'activité, lui permettre d'appréhender sa propre progression et ses acquis ;
- **Non-intervention** : toute aide inutile est nuisible ;
- **Mixité et diversité** : de genre, d'origine,... ;
- **Respect** : considérer la personne migrante en tant qu'adulte avec son expérience de vie et ses responsabilités ;
- **Professionalisme** : plus les participantes sont en difficulté et en décalage avec l'apprentissage scolaire, plus elles ont besoin d'un accompagnement professionnel.